

Je ne fais où je suis. Je ne puis sans te voir,
 Plus vivre sur la terre, où tout est sombre & noir.
 Que m'importe la terre, où mon cœur me tourmente ?
 Que me fait l'univers, si mon Dieu s'en absente ?
 L'univers ne m'est rien, mais son auteur m'est tout.

L'Entretien où les savans trouveront particulièrement de quoi s'occuper, est celui qui a pour titre *Les Langues & leur Étymologie*. Ce n'est pas, comme du premier abord on pourroit le croire, une simple discussion de grammaire, mais bien le moyen & l'instrument d'un grand résultat (a). *Qui connoitra les noms, connoitra les choses*, dit l'épigraphe tirée de Platon & très-judicieusement placée à la tête de ces recherches, qui rendent à des nations regardées comme barbares, des titres scientifiques que les Grecs & autres bruyantes nations leur avoient ravis.

Notre philosophe établit d'abord la vraie notion des peuples appelés *barbares* par les Grecs & Romains, parvenus à se croire si charmans que tout ce qui n'étoit point eux, devenoit barbare. „ Mon fils, ne méprisons point „ les autres nations : elles ont toutes un caractère d'originalité, & beaucoup de choses „ à nous apprendre. Ne méprisons point sur-

(a) N'est-ce pas en grande partie par ce moyen que l'abbé Guérin du Rocher a débrouillé l'histoire des *tems fabuleux* ? Il est vrai qu'il y a joint un moyen plus grand encore, celui des rapprochemens historiques qui ont mis sa découverte en évidence : mais il n'en est pas moins certain que les étymologies l'ont merveilleusement secondé. 1 Fév. 1791, pag. 238 & autres Journ. cités *ibid.*